

**Descriptions
de nouveaux Formicides africains
et notes diverses. — II (I).**

par le

Dr. F. SANTSCHI.

(KAIROUAN, TUNISIE).

(Date de publication : 1-VI-1924.)

EXTRAIT

DE LA

REVUE ZOOLOGIQUE AFRICAINE

Publiée sous la direction du **D^r H. SCHOUTEDEN** (Tervueren).

VOL. XII, FASC. 2. — 1924.

**Imprimerie ERASMUS
GAND**

Descriptions de nouveaux Formicides africains et notes diverses. — II (1).

par le

Dr. F. SANTSCHI.

(KAIROUAN, TUNISIE).

69. — *Prionopelta descarpentriesi* n. sp. ✓✓

♀ Long : 1,8 mm. Jaune roussâtre, parfois roux brunâtre; la tête un peu plus foncée, les appendices plus clairs. Luisante et ponctuée, la tête plus densément et submate. Une pubescence courte, régulière et assez relevée abondé partout. Seul quelques longs poils aux deux bouts du corps.

Tête presque aussi longue que chez *P. opaca* EM., son bord postérieur droit ou très peu concave. Les côtés à peine moins convexes que chez *opaca*. Une fine ligne frontale glabre, mais pas de sillon imprimé ou un très court. Yeux d'une facette, en arrière du milieu des côtés de la tête. Bord antérieur de l'épistome un peu moins arqué que chez *opaca*. Mandibules de 3 dents, l'apicale étroite et aussi longue que le reste du bord terminal. Le scape à peine plus court et la massue antennaire légèrement plus épaisse que chez *opaca*. L'avant dernier article aussi long qu'épais. Le pronotum (avec son col) est aussi long

(1) Première partie : Rev. Zool. Afric., XI, pp. 259, 1923.

que le reste du dos du thorax. La face basale de l'épinothorax, à peu près carrée, est d'un quart plus longue que le mésoscutum. Face déclive aussi longue que la basale, nettement bordée et faisant un angle net avec la précédente. Nœud du pétiolus un quart plus haut que long et la moitié plus large que long au sommet, l'article en entier aussi long que large. Postpétiolus un quart environ plus large que long, les angles arrondis, les côtés droits.

Madagascar : Ikelivia (DESCARPENTRIES), 30 sept. 1923. 2 ♀ reçues avec les débris d'un nid de *Pheidole megacephala* F. — C'est la première fois que ce genre est signalé dans cette île.

70. — *Leptogenys trilobatus* n. sp. (fig. 1). ✓✓

♀ Long : 5,5 mm. Noire; appendices et bout du gastre brun rougeâtres; le bout du dernier article de l'antenne et des mandibules d'un roux plus clair. Tête mate, réticulée, rugueuse, avec des points fossettes souvent confluentes et circonscrits dans les rides; le fond plus finement ponctué. Thorax et pétiolus également couverts de points

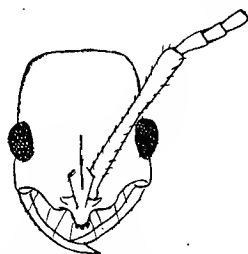


Fig. 1. — *Leptogenys trilobata* n. sp. ♀. — Tête; les mandibules sont vues un peu en raccourci.

fossettes, mais plus grands, plus espacés et avec leurs intervalles lisses et luisants. Prosternum, hanches, postpétiolus et gastre lisses et luisants avec des points pilifères clairsemés. Scapes et pattes moins luisants, plus ponctués. Pilosité dressée irrégulière, assez courte, blanchâtre, assez abondante sur le corps et les appendices.

Tête trapézoïdale, environ un cinquième plus longue que large devant, où elle est d'un quart plus large que derrière. Les côtés et le bord postérieur à peine convexes. Le diamètre des yeux est deux fois plus grand que leur distance au bord antérieur de la tête. Un sillon frontal distinct atteint le niveau du bord postérieur des yeux. Epi-

stome trilobé comme chez *longiceps*, mais le lobe médian plus avancé. Mandibules longues comme les deux tiers de la tête, étroites, à bords parallèles biseautés au bout et armées d'une seule dent apicale. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Articles 1, 2 et 11 du funicule aussi longs qu'épais, les 6 à 10 un peu plus larges que longs, les autres intermédiaires. Pronotum aussi large que long, les épaules fuyantes. Mésonotum 2 1/2 fois plus large que long avec ses sutures bien marquées. Face basale de l'épinotum aussi longue que le reste du thorax y compris le col, convexe de droite à gauche, peu convexe sur le profil et passant par une courbe à la face déclive qui est subbordée et transversalement ridée. Pétiole un peu plus long que haut; sa face supérieure, transversalement convexe, est presque droite sur le profil, s'abaisse devant pour passer par une courbe à la face antérieure et par un angle aigu à la face postérieure qui est bordée, lisse et subplane. Postpétiole plus large que long, à peine plus long que le pétiole.

Congo belge : Tshela (Dr. H. SCHOUTEDEN, 2. XI. 1920). Un seul exemplaire, au Musée du Congo.

71. — **Ponera ursa** n. sp. ✓✓

♀ Long : 2,6 à 2,8 mm. D'un brun assez foncé, appendices et bout du gastre jaune terne. Assez luisante; la tête et le gastre moins, en raison d'une fine ponctuation plus dense que sur le thorax. Pubescence couchée, abondante et assez longue partout. Seuls quelques poils dressés au bord de l'épistome et au bout du gastre.

Tête d'un quart à un cinquième plus longue que large; un peu plus large derrière que devant. Son bord postérieur est presque droit (à peine convexe) et ses côtés faiblement arqués. Yeux d'une à deux facettes, placés au quart antérieur des côtés. Sillon frontal très court. Intervalles des lobes frontaux peu imprimés. L'épistome a comme une faible carène derrière qui se continue latéralement avec une sorte de bourrelet transversal un peu plus sensible que chez *P. coarctata*. Scape épais, atteignant exactement le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 10 du funicule bien plus épais que longs. Mandibules lisses; le bord terminal plus long que le bord basal et armé de 4 dents devant, suivies de quelques denticules. Profil dorsal du thorax presque droit,

à peine un peu convexe vers le promésnotum. La suture mésoépino-tale obsolète; sa place est indiquée par une impression très superficielle et visible sous un certain angle seulement. Latéralement, cette suture est presque aussi nette que la promésnotale. — Celle-ci est bien accusée sur le dos. Pronotum plus long que large. Mésonotum environ $1/5$ à $1/6$ plus large que long, assez convexe de droite à gauche. La face basale de l'épino-tum est un peu plus longue que le mésonotum, et les deux réunies presque aussi longues que le pronotum (avec le col). Face déclive nettement bordée, légèrement concave d'un côté à l'autre et convexe de haut en bas, passant par une courbe peu accentuée à la face basale. L'écaille est relativement un peu plus basse et un peu plus épaisse au sommet que chez *P. coarctata* LATR., presque aussi épaisse au sommet qu'à la base, plane derrière, transversalement convexe devant et appendiculée dessous. Postpétiole un peu plus large que long, nettement tronqué devant.

♀ Long. : 3. mm. Noire-brunâtre; bouche, antennes et cuisses brun roussâtre, tibias et tarses plus jaunâtres. Ailes enfumées avec les nervures brunes. Yeux assez convexes, occupant le quart antérieur des côtés et touchant presque l'épistome. Le sillon frontal atteint l'ocelle médian. L'écaille est plus haute que chez l'ouvrière. Pour le reste semblable.

Congo-belge : Ruwenzori, 2000 m. alt. (Dr. BEQUAERT).

72. — *Dorylus braunsi* EM.

(= *D. helvolus* v. *impressus* STITZ, 1910, Mitt. Zool. Mus. Berlin, V, p. 127).

Mr. STITZ m'a communiqué 2 exemplaires cotypes de cette forme (Alen, Guinée, espagnole, TESSMANN). Ils ne diffèrent pas du type de *D. braunsi* dont je possède un type reçu de Mr. EMMERY.

73. — *Aenictogiton schoutedeni* n. sp. (fig. 2).

♂ Long. : 8 mm. Brun roussâtre. Tête brun rougeâtre. Gastre et épino-tum plus clairs. Tête et thorax couverts de gros points-fossettes rapprochés, souvent confluent. Cette ponctuation se répète, mais moins marquée et plus espacée, sur l'abdomen. Partout le fond est lisse et luisant. Une pilosité jaunâtre sort de chaque fossette, plus

longue que chez *A. fossiceps* EM. et un peu moins que chez *bequaerti* FOR. Elle est au contraire couchée, fine et courte sur le gastre. Angles postérieurs du pédicule et valves génitales longuement frangées. Ailes brunes avec les nervures et la tache noirâtre.

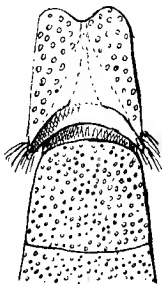


Fig. 2. — *Aenictogiton schoutedeni* n. sp. ♂. — Pétiole et postpétiole vus de dessus.

Tête un peu plus courte que chez *fossiceps*, ses côtés légèrement convexes, vers les angles postérieurs qui sont assez arrondis et rentrants. Les yeux légèrement plus petits, les articles du funicule plus courts et les ocelles aussi petits que chez *fossiceps*. Cavité du bord postérieur profonde et arrondie. Bord de l'épistome légèrement concave avec de longs poils, ainsi que sur les mandibules; celles-ci, trois fois plus longues que larges à leur base, ont leur bord externe très arqué et l'interne un peu sinueux. Articles moyens du funicule presque aussi épais que longs. Thorax bien aussi large devant qu'au milieu. Fémurs très fortement renflés avec leur quart externe mince, et leur face interne aplatie. Le pétiole est environ $1/6$ plus long que large derrière, les côtés droits divergent très faiblement en arrière, comme chez *fossiceps* mais moins courts; le bord antérieur assez fortement concave, le postérieur un peu moins; le sillon médian large comme chez *sulcatus* SANTS. Le pygidium a une forte impression transversale au tiers postérieur.

Congo belge : Luebo (Dr. SCHOUTEDEN), 1 ♂ au Musée du Congo.

74. — *Aenictogiton attenuatus* SANTS.

Je dois élever au rang d'espèce cette forme que j'avais rattaché comme variété à *A. elongatus*. Elle est beaucoup plus grêle.

Congo belge : Elisabethville, Pweto (Dr. GERARD) ♂. — Sankisia, 4 VI. 1918 (Dr. RODHAIN) 1 ♂.

75. — *Aenictogiton emeryi* FOR.

Congo belge : Kambove XI. 1918 (Dr. GERARD) 2 ♂, et Lusindöi 27. VIII. 1911 (L. BURGEON) 1 ♂. Musée du Congo.

CLÉ ANALYTIQUE DES *AENICTOGITON* ♂.

1. — Atteignant 8 mm. et plus 2
 - Plus petits 3
2. — Pétiole aussi long que large, pilosité du thorax assez courte
fossiceps EM.
 - Pétiole distinctement plus long que large, pilosité du thorax plus longue *schoutedeni* n. sp.
3. — Pétiole 1 1/4 plus large que long (d'après Forel) . . . *bequaerti* FR.
 - Pétiole aussi long ou plus long que large 4
4. — Pétiole aussi large que long, tête élargie derrière les yeux
sulcatus SANTS.
 - Tête à côtés parallèles derrière les yeux, pétiole un peu plus long que large 5
5. — Plus svelte, ne dépassant pas 5,5 mm. *attenuatus* SANTS.
 - Atteignant 6 mm. 6
6. — Epinotum lisse, pétiole un peu plus court . . . *emeryi* FOR.
 - Epinotum orné de gros points, pétiole plus long.
elongatus SANTS.

76. — *Aenictus vagans* n. sp. (fig. 3).

♂ Long : 6,5 mm. D'un roux gris verdâtre, les pattes plus rous-sâtre, la tête noire passant devant au brunâtre. Occiput, métanotum et le bout de l'abdomen (sauf l'extrême bord du pygidium) très luisants et lisses, le reste a une fine ponctuation pilifère et paraît moins luisant. Pilosité dressée courte et dense partout sauf sur les places très luisantes.

Tête aussi large que le thorax. Vue de dessus (côté des ocelles) la face antérieure paraît peu concave avec son tiers moyen droit ou à peine convexe; les bords postéro-latéraux presque droits. Le bord occipital concave. Le clypeus échancré entre les crêtes frontales. Les yeux occupent tous les côtés de la face antérieure. Ocelles équi-

distants entre eux et les yeux. Mandibules comme chez *luteus* EM. Le scape atteint l'ocelle médian et est trois fois plus long qu'épais à son bout distal. Troisième article du funicule aussi long qu'épais; le précédent plus long, les suivants plus courts d'abord, plus longs ensuite. Pronotum un peu plus avancé en haut que le mésonotum. Scutellum un peu plus long que large devant, arrondi derrière et dépassant sensiblement le métanotum. Les deux faces de l'épinothum font un angle net quoique mousse. Ecaïlle de moitié plus large que longue. Les côtés arqués avec les angles postérieurs aigus et le bord posté-

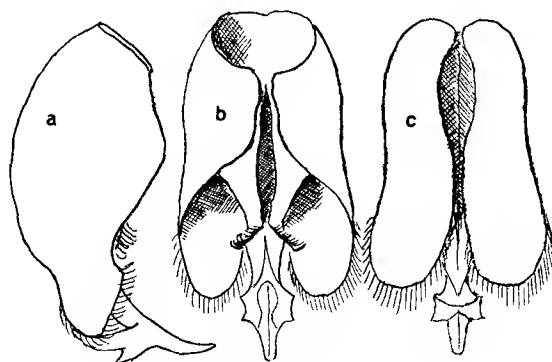


Fig. 3. — *Aenictus vagans* n. sp. ♂. Armure copulatrice vue :
a) latéralement. b) de dessous. c) de dessus.

rieur échancré, le dessus faiblement concave. Le dessous porte un appendice plus haut devant que derrière avec des bords antérieurs et postérieurs obliques en haut et en arrière. L'armure génitale tient entre celle de *furculatus* SANTS. et de *luteus* EM. La paramère interne a le bout allongé et mousse puis des ailerons qui sont dentés devant et relevés en lobes récurrents dessus. Ressemble à *A. fuscovarius* par sa couleur et à *luteus* par sa forme, distinct de tous par son armure génitale.

Bas Niger : de Bruossa à Zaman (Mission TILHO, Dr. GAILLARD, 1910, 2 ♂ au Museum de Paris).

78. — *Aenictus pharao* n. sp. (fig. 4).

♂. Taille, couleur et aspect de *A. fuscovarius* GERST. dont il diffère comme suit : La tête, vue du côté des ocelles, est légèrement plus étroite, ses bords postéro-latéraux plus rectilignes (assez nettement

concaves chez *fuscovarius*) et un peu plus longs. Le bord cervical plus court. Le plan frontal bien plus concave (peu chez *fuscovarius* et *alluaudi* SANTS.) Epistome échancré entre les arêtes frontales qui

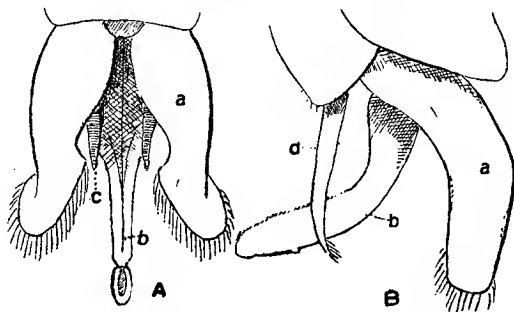


Fig. 4. — *Aenictus pharao* n. sp. ♂, armure copulatrice vue : A) de dessus, B) latéralement. a) stipes. b) paramère interne. c) volselle. d) lame subgénitale.

sont très courtes. Face déclive de l'épinotum plus concave. Diffère surtout par l'armure génitale dont la paramère interne est beaucoup plus étroite et nullement recourbée au bout comme c'est le cas chez *fuscovarius* (voir la figure 4) mais terminée par une légère expansion qui manque chez *alluaudi*. Cette dernière espèce a cet organe encore plus étroit.

Bahr el Zeraf (REICHENSPERGER leg.) 1 ♂.

79. — *Aenictus fuscovarius* GERST. ♂ (fig. 5).

Congo belge : Monts Magembi (GERARD) 1 ♂.

Somalie (reçu du Dr. EMERY). — Afrique Orientale Anglaise, Taveta (ALLUAUD et JEANNEL).

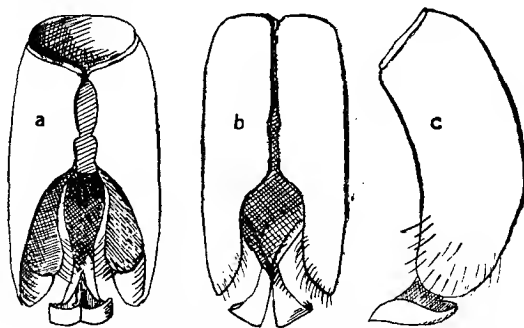


Fig. 5. — *Aenictus fuscovarius* Gerst. ♂ armure copulatrice : a) vue de dessous, b) de dessus, c) latéralement.

Je donne ici une figure complète de l'armure copulatrice de cette espèce. La variété *magretti* EM. comme chez le type, elle ne diffère du type que par sa couleur plus roussâtre.

80. — **Aenictus alluaudi** SANTS.

Cette forme, que j'avais rattachée à *A. bottegoi* EM., se distingue spécifiquement de cette espèce par ses valves externes beaucoup plus étroites et dont l'angle postéro-interne est plus haut. La paramère interne est aussi plus étroite.

Rhodesia : Bulawayo (15. XI. 1913) et Victoria Falls (G. ARNOLD, 6 XII 1914).

81. — **Aenictus alluaudi** SANTS. var. *falcifer* n. var. (fig. 6).

♂ Diffère peu extérieurement du type. La tête est légèrement plus étroite et ses bords postéro-latéraux (vus du côté des ocelles) moins nettement concaves. La paramère interne se termine en arc à concavité supérieure bien plus accentuée que chez le type, ses bords su-

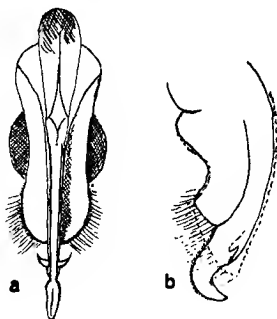


Fig. 6. — *Aenictus alluaudi* SANTS. v. *falcifer* n. var. ♂ Armure copulatrice.
a) vue de dessus les valvules externes (stipes) sont enlevées. b) vue de profil, les stipes sont indiqués en pointillé.

périeurs sont armés d'une paire de dents récurvées, plus développées que chez *alluaudi*, mais bien moins que chez *crucifer*, *buttgenbachi* FOR., et *tuberculatus* ARNOLD. Elles sont aussi beaucoup plus aiguës que chez ces derniers et plus latérales que chez le type.

Congo belge : de Beni à Lesse (Dr. MURTULA), 1 ♂, au Musée du Congo.

82. — *Aenictus mutatus* SANTS.

Bas Dahomey (Dr. DUCORPS), 1 ♂ au Muséum de Paris.

83. — *Aenictus crucifer* SANTS.

Cette espèce est extrêmement voisine de *A. tuberculatus* ARNOLD, si pas identique. Elle a aussi la petite dent que signale ARNOLD entre les prolongements latéraux et l'apex de la paramère interne sur la face supérieure de la pièce, elle n'est pas représentée dans mon dessin original. *A. tuberculatus* est tout au plus une variété de *crucifer*. D'après une supposition de Mr. ARNOLD, cette espèce ne serait autre que *A. inconspicus* WESTW. dont la description est trop insuffisante pour permettre une pareille identification.

84. — *Aenictus eugeni* EM. v. *henrii* n. var.

♀ Intermédiaire entre le type et la var. *caroli* FOR. Elle diffère de cette dernière par sa tête moins allongée et rétrécie derrière, à peu près aussi courte que chez le type. Elle diffère de celui-ci par ses dents de l'épistome plus rapprochées, disposées comme chez *caroli*.

Congo belge : Kidada près Kitobola (Dr. H. SCHOUTEDEN). Tandis que cette variété habite le versant atlantique, le type est du sud et la variété *caroli* du nord est du continent.

85. — *Aenictus brazzai* SANTS. (= *A. eugeni* EM. var. *brazzai* SANTS. 1906).

Très voisine de *A. eugeni* EM. par sa forme, la disposition de la couleur et de la sculpture, cette forme s'en distingue spécifiquement par l'absence de dents à l'épistome. Elle est en outre plus petite, les articles du funicule et surtout la tête plus courts.

86. — *Aenictus rotundatus* MAYR st. *guineensis* n. st. (fig. 7).

♀ D'un jaune plus pâle que le type. La sculpture de l'épinotum et des nœuds un peu plus faible. Pilosité aussi rare mais un peu plus longue, surtout sur l'épinotum. La tête varie selon la taille, et est

relativement plus large devant. Mandibules lisses avec quelques gros points épars, leur bord terminal aussi large, un peu oblique, orné d'une forte dent apicale que suivent 5 denticules. Le pétiole est un peu plus

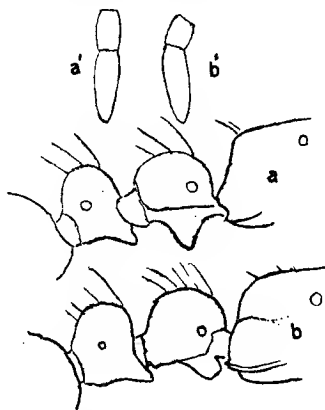


Fig. 7. — *Aenictus rotundatus* MAYR (d'après un type) ♀ a) Epinotum et pédoncule vus de profil. a') derniers articles de l'antenne. b, et b') *A. rotundatus* st. *guineensis* n. st.

bas devant et plus fortement appendiculé dessous. Pour le reste comme chez le type dont je donne ici une figure d'après un type reçu autrefois de MAYR.

Guinée française : Kakulima (SILVESTRI). J'avais confondu autrefois ces exemplaires avec *A. brazzae* SANTS., ce dernier a les mandibules bien plus longues et étroites.

87. — *Atopomyrmex mocquersyi* ANDRÉ v. *erigens* n. var.

♀ Long : 5 à 7,6 mm. Couleur foncée comme chez *arnoldi* et *obscurus* SANTS. Diffère de la var. *arnoldi* par sa plus grande taille, ses épines plus épaisses, plus relevées et moins écartées et divergentes. Le pétiole un peu plus large. Chez la "♀, les rides de la tête sont plus accusées, même que chez la forme typique. La face occipitale bien plus sculptée, sans espaces lisses chez la "♀. Diffère en outre de la var. *obscurus* par son pétiole bien plus large et ses épines plus développées.

Congo belge : Yambata (DE GIORGI). Des exemplaires d'une série de la même localité, mais d'un autre nid, sont un peu plus rougeâtres, bien que moins que chez le type de l'espèce dont elle diffère par ses

épines plus robustes. Celles-ci sont cependant moins dilatées à la base que chez *A. cryptoceroides* EM. et la tête n'est pas lisse derrière les yeux.

Genre **MACROMICHOIDES** WHEELER.

Les fourmis de ce genre avaient été classées, au début, par MAYR, dans le genre américain des *Macromicha*, mais, se basant sur la conformation l'antenne, EMERY les fit entrer avec plus de raison dans le genre *Tetramorium*. En effet, cet auteur reconnaît 10 articles aux antennes du ♂ le deuxième du funicule étant formé, comme chez les *Tetramoriini* par la fusion de quatre articles tandis que MAYR en avait compté 11.

Or, dernièrement, WHEELER, frappé sans doute des mœurs arborescentes de ces insectes et comptant, comme MAYR, 11 articles aux antennes, en fit le genre *Macromichoides*, qu'il plaça dans la tribu des *Leptothoracini*. Il semble étrange, de prime abord, que des spécialistes de cette valeur ne puissent se mettre d'accord sur le nombre des articles de l'antenne d'une fourmi. Or, en voulant me rendre compte par moi-même de la question, j'ai trouvé qu'ils avaient tous raison et que leur divergence provenait de l'appréciation personnelle du caractère particulier de ce fameux deuxième article du funicule. En réalité, cet article est, comme chez *Tetramorium*, très allongé et formé de la soudure de 4 articles, mais, chez *Macromichoides*, ce 4^e est plus ou moins nettement apparent par un étranglement variable de sa base. Chez certains individus il est complètement soudé et sans traces de segmentation, chez le plus grand nombre, la segmentation est très distincte, mais souvent seulement du côté interne ou inférieur de l'article tandis que l'autre côté est continu. Enfin, on trouve quelques ♂♂ avec cette segmentation assez complète pour en imposer un article distinct. Mais, même dans ce cas, l'article ainsi différencié conserve avec le groupe précédent une rigidité qui manque aux articles suivants. J'ai retrouvé les mêmes variations chez des nymphes ♂ : l'une d'elles présente nettement 10 articles à gauche et 11 à droite, cela quand l'examen se fait avec la gaine nymphale mais quand celle-ci est enlevée et l'article vu par transparence, on voit de légères raies de segmentation, irrégulières et interrompues, laissant toute sa rigidité

et sa continuité au deuxième article funiculaire, mais montrant l'ébauche de 4 segments, le distal seulement un peu plus accentué.

Il résulte de ces faits, que le Genre *Macromichoides* se trouve en pleine période évolutive. C'est un dérivé philogénétique des *Tetramorium* qui subit l'influence de l'adaption arboricole. La formule antennaire du ♂ ne doit plus être 10 ni 11 articles, mais 10 à 11 articles. Puis, la persistance d'un deuxième article funiculaire, formé de la soudure des 3 à 4 pièces qui se trouvent séparés chez les autres formicides indique la place de ce genre dans la tribu des *Tetramoriini* EMERY.

88. — *Macromichoides aculeatus* MAYR (fig. 8h).

Cette espèce varie beaucoup par sa couleur et la longueur des épines. J'ai cherché à donner un cadre à ces diverses formes en les classant dans un tableau dichotomique qui en facilitera aussi la dé-

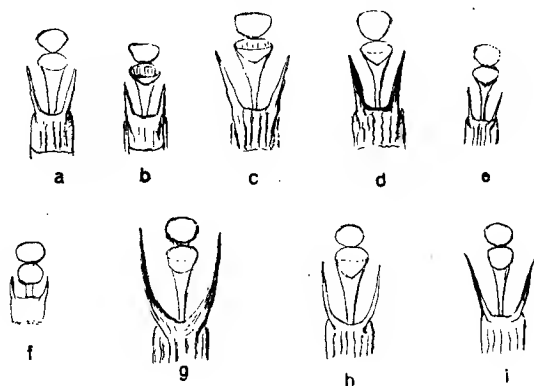


Fig. 8. — Epines et pédoncules de ♀ de : a) *Macromichoides aculeatus* MAYR *melanogyne* SANTS. — b) *v. abdominalis* n. v. — c) *v. major* FOR. — d) *v. gladiator* SANTS. — e) *st. wasmanni* FOR. — f) *M. africanus* MAYR. — g) *M. aculeatus* *st. militaris* n. st. h) *M. aculeatus* MAYR (type). — i) *v. pulchellus* n. var.

termination. La forme type, dont je possède un exemplaire cotype, a les épines fines et espacées à la base; elles atteignent le milieu du nœud du pétiole; comme dans la figure ci-jointe. La couleur dominante est le brun rougeâtre, avec la base du gastre d'un jaune plus ou moins dilué, le reste du gastre d'un brun plus ou moins étendu.

Le type est de la Côte d'or, et l'espèce se retrouve dans le Cameroun, les Congo français et belge.

Congo belge : Kasai, Kondué (E. LUJA), légère variété à gastre d'un jaune plus vif.

89. — *Macromichoides aculeatus* MAYR var. *pulchellus* n. var. (fig. 8i).

♀ Long. : 4 mm. environ. Thorax et tarsi d'un roux vif et clair. Tête et funicule d'un roux plus terne et un peu plus dilué. Epistome, pattes, scape et moitié des épines d'un brun rougeâtre plus ou moins pur. Dessus des nœuds et les deux tiers postérieurs du gastre brun noirâtre. La base de ce dernier s'éclaircit pour paraître souvent gris blanchâtre. Le milieu de la tête moins luisant avec les rides plus serrées que chez le type. Les épines, aussi minces, sauf à la base, que chez ce dernier, sont plus longues, atteignent le devant du postpétiole et s'écartent plus vers leur extrémité. Elles sont cependant moins longues, et moins épaisses et leurs bases moins rapprochées que chez *militaris* SANTS. Postpétiole aussi long que large.

♂ Long. : 6 mm. comme l'aile antérieure. Epinotum d'un roux vif et clair. Tête, côtés du thorax, pédoncule et base du gastre d'un roux plus terne. Epistome, antennes, mésonotum, scutum et pattes d'un brun plus ou moins roussâtre. Reste du gastre et métanotum d'un brun noirâtre. Plus large et plus robuste que le type, la face basale de l'épinotum et le dessus du pétiole plus grossièrement rugueux.

♀ Long. : 6 mm. Brun noirâtre. Epistome, appendices, pédoncule et base du gastre d'un brun plus roussâtre et plus dilué. Tout le corps plus robuste que chez *acuminatus* MAYR.

Congo belge : Kasai, Kondué (E. LUJA) ♀ ♀ ♂ (types); Benza Mazola (R. MAYNÉ).

90. — *Macromichoides aculeatus* MAYR st. *wasmani* (FOREL) (fig. 8e).

Tetramorium aculeatum MAYR st. *wasmani* (FOREL) EMERY 1908, Ann. Soc. Ent. Belgique, III pp. 187, EMERY, 1922, Gen. Insect., Myrmicidae p. 280.

Macromiçha wasmanni FOREL 1901, Mitth. Schweiz. Ent. Ges., X, p. 300 ♀.

Tetramorium aculeatum v. *wasmanni* FOREL 1909, Ann. Soc. Ent. Belgique, LIII, p. 71 ♀ ♀ ♂.

Macromiçhoides aculeatus v. *wasmanni* WHEELER, Bull. Americ. Mus., XLV, p. 889.

Congo belge : Kitobola-Kidada (Dr. H. SCHOUTEDEN); Benza Mazola (R. MAYNÉ).

91. — *Macromiçhoides aculeatus* MAYR st. *wasmanni* FOREL v. *abdominalis* n. var. (fig. 8b).

♀ Long : 3 à 3,2 mm. Brun rougeâtre ou rouge brunâtre. La tête légèrement et le dessus des nœuds beaucoup plus foncés que le thorax. Gastre entièrement jaune cireux. (On voit parfois le jabot brunâtre par transparence). Un peu plus trapu que *wasmanni*, avec les épines aussi courtes ou plus courtes et un peu plus épaisses. Le dessus des deux nœuds plus large que long.

Congo belge : Kasai, Kondué (E. LUJA).

92. — *Macromiçhoides aculeatus* st. *militaris* n. st. (fig. 8g).

♀ Long : 5 à 5,2 mm. Rouge sombre; base du gastre jaune brunâtre; reste du gastre, dessus des nœuds, épines, pattes et antennes d'un brun noirâtre; le bout du funicule et derniers tarses roussâtres. Plus grossièrement ridé rugueux qu'*aculeatus*, surtout sur la tête qui en est moins luisante. Un sillon plus marqué entre les épaules du pronotum. Les épines, longues et robustes atteignent le milieu du postpétiole et leurs bases sont assez épaisses pour paraître presque contiguës. Postpétiole lisse dessus, aussi long que large.

Congo belge : Basongo VII, 1921 (Dr. H. SCHOUTEDEN) Quelques ♀.

93. — *Macromiçhoides africanus* MAYR v. *rotundatus* n. var.

♀ Long : 5,8 mm. D'un rouge plus sombre que le type le gastre noir. Tête plus arrondie derrière et plus large. Mésonotum plus ridé-réticulé. Plus robuste et un peu plus grande. Ailes rembrunies, l'antérieure longue de 7,5 mm.

Congo belge : Région des Lacs (Dr. SAGONA) 2 ♀.

CLÉ ANALYTIQUE DES MACROMICHOIDES.

(Voir la fig. 8.)

1. Pédicule du pétiole pas sensiblement plus long que le nœud . . . 2
Pédicule du pétiole bien plus long que le nœud 3
2. ♀ Plus petite roussâtre, gastre clair à la base (fig. 8f).
sp. *africanus* MAYR
— ♀ Rougeâtre gastre entièrement noirâtre (fig. 8g).
sp. *rotundatus* SANTS.
3. Epines épinoles atteignant le milieu du postpétiole épaisses et presque contiguës à leur base.
sp. *aculeatus* MAYR st. *militaris* SANTS.
— Epines plus courtes et espacées à leur base 4
4. Epines placées parallèlement au pédicule, atteignant au moins le milieu du nœud du pétiole. Long de 4 mm. et au dessus . . . 5
— Epines plus courtes n'atteignant pas le nœud; taille plus petite. 7
5. Long 4,2 mm. et au dessus; tête et thorax noir ou brun noirâtre 10
— Long : 4 mm. Thorax rougeâtre ou roussâtre 6
6. Tête et thorax rouge brunâtre, base du gastre jaune, brunâtre. Epines moins divergentes (fig. 8h.) . . . sp. *aculeatus* MAYR.
— Thorax roussâtre vif. Base du gastre d'un gris jaunâtre passant au blanchâtre. Epines plus divergentes (fig. 8i.) v. *pulchellus* SANT.
7. Thorax noir brunâtre, gastre jaune brunâtre ou brun jaunâtre. Postpétiole aussi long que large (fig. 8e). st. *wasmanni* FOREL.
— Thorax plus clair 8
8. Jaune brunâtre terne, bout du gastre souvent plus foncé (fig. 8a)
v. *melanogyne* SANTS.
— Thorax rougeâtre ou roussâtre 9
9. Thorax rougeâtre, gastre jaune cireux, postpétiole un peu plus large que long et rembruni dessus (fig. 8b) v. *abdominalis* SANTS.
— Thorax roussâtre, abdomen jaunâtre. Postpétiole à peine plus large que long v. *rubroflava* FOREL.
10. Long : 4,2 mm. Plus robuste que *aculeatus*, thorax brun noirâtre, gastre brunâtre, plus clair à la base, Epines un peu plus écartées et aussi longues et fines que chez *aculeatus*.
st. *andricus* EM.

— Plus grands, 4, 5 à 5 mm. II
II. Epines plus longues et plus écartées. Noir ou brunâtre (fig. 8c).

v. *major* FOREL.

— Epines plus courtes plus parallèles, noir, gastre brun, plus foncé au centre (fig. 8d) v. *gladiator* SANTS.

94. — *Atopula nodifer* EM.

Congo belge : Haut Uelé, Moto (L. BURGEON).

Cette fourmi a un aspect très marqué de *Tetramorium*.

95. — *Tetramorium guineense* F. st. *peutli* FOR.

Congo belge : Kunungu (Dr. H. SCHOUTEDEN).

♀ Rouge avec le gastre noir. Quelques rides longitudinales, plus ou moins allongées sur la tête. Le pronotum porte derrière une forte ride ou crête comme chez *cristatum* STITZ. Entre cette crête et la face basale de l'épinotum la sculpture est assez effacée et luisante. La ♀ atteint 3,2 mm. (Comparé à un exemplaire type reçu de Mr. FOREL).

96. — *Tetramorium guineense* F. st. *pullulum* n. st. (fig. 9b).

♀ Long : 3,2 mm. très voisin de la race *peutli* FOR. par sa sculpture et sa forme. Il en diffère surtout par sa couleur noire, seuls les appen-

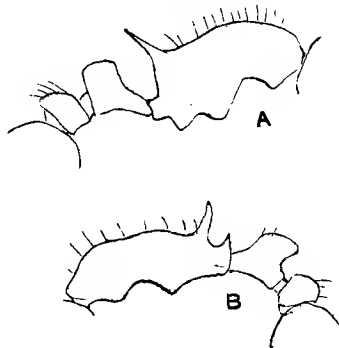


Fig. 9. — A. *Tetramorium schoutedeni* n. sp. et B. *T. guineense* F. st. *pullulum* n. st. ♀ Profil du thorax et du pédoncule.

dices (mandibules, antennes et pattes) et le bout du gastre sont d'un brun roussâtre. La tête a des rides longitudinales bien développées, .

espacées et bien plus rarement anastomosées que chez *peutli*. Le dos du thorax est bien moins sculpté que chez ce dernier. Les parties lisses et luisantes s'étendant sur le pronotum en avant de la crête transversale et sur les deux faces de l'épinotum qui n'ont que de rares ébauches de rides. Les bas côtés du pronotum et de la mésopleure sont lisses et luisants. Pour la forme du corps et la pilosité comme chez *peutli*. Les épines épinothoraciques sont seulement un peu plus relevées et recourbées en avant.

Congo belge : Haut Uelé, Moto (L. BURGEON), 1 ♀, au Museum du Congo à Tervueren.

97. — *Tetramorium guineense* F. st. *mendje* WHEELER.

Congo belge : Haut Uelé, Moto (L. BURGEON). — Kidada-Kitoba (Dr. H. SCHOUTEDEN).

98. — *Tetramorium guineense* st. *cristatum* STITZ v. *striatum* ARNOLD.

(= *T. guineense* st. *striatulum* ARNOLD 1917, Ann. South African Mus., XVI, p. 144).

Cette variété diffère du type par son abdomen à peine plus brunâtre que le reste du corps, tandis qu'il est brun ou brun noirâtre chez *guineense*, et la race *cristatum* STITZ du Cameroun. Cette var. fait passage à la st. *mendje* WHEELER, mais elle a les épines moins relevées que chez celle-ci et la var. *erecta* EM., et au contraire plus que chez *guineense* type. Le pétiole est aussi moins tectiforme. La base du gastre assez distinctement striées.

ARNOLD avait donné ce nom par erreur à la place de *cristatum* STITZ, ce qui a été reproduit par WHEELER dans ses « Ants of Belgian Congo » p. 897.

Rhodesia : Bulawayo (G. ARNOLD leg.).

99. — *Tetramorium sericeiventre* EM. v. *arenarium* SANTS.

Congo belge : Kondué, Kasai (E. LUJA). (Cette variété diffère encore de la suivante par son nœud plus finement sculpté.

100. — **Tetramorium sericeiventre** EM. v. **nigriventre** STITZ.

Congo belge : Luebo (P. CALLEWAERT, IV 1919).

101. — **Tetramorium sericeiventre** EM. st. **inversum** SANTS.

Congo belge : Boma (Dr. H. SCHOUTEDEN).

102. — **Tetramorium popovici** FOR.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *T. miserabile* SANTS, mais le thorax de ce dernier est plus sculpté.

Rhodesia : Kimberlly (G. ARNOLD 1912).

103. — **Tetramorium pusillum** EM. st. **bantuala** SANTS. v. **breve** n. var.

♀ Long : 1,8 à 2 mm. Jaune roussâtre, milieu du gastre brunâtre, appendices jaunes. Mat, finement réticulé, ponctué, mais plus grossièrement que le type. Tête finement ridée en long entre les rides prolongeant les arêtes frontales et qui sont plus accentuées. Le scrobe plus profond que chez *pusillum*. Les deux premiers articles de la massue antennaire aussi larges ou un peu plus larges que longs. Une ride médiane plus forte sur l'épistome. Thorax plus distinctement étranglé et impressionné au niveau de la suture mésoépinothoracique. Dents épinothoraciques très larges à leur base, et bien plus développées que chez *pusillum*, soit comme chez *bantuala*. Ces dents sont réunies aux épisternales, un peu plus petites, par une forte arête. Le pétiole aussi anguleux que chez le type, le postpétiole un peu moins large. Le dessus des deux nœuds aussi fortement réticulé-ponctué que les côtés. Base du gastre lisse. Diffère de *bantuala* par sa sculpture un peu plus grossière, ses articles antennaires plus courts, le postpétiole plus large, le tout plus roussâtre.

Congo belge : Luebo (Dr. SCHOUTEDEN).

104. — **Tetramorium schoutedeni** n. sp. (fig. 9a).

♀ Long : 3, 1 mm. Roussâtre, gastre brun, éclairci aux deux bouts. Arêtes frontales prolongées par de fortes rides comme chez *guineense* F. Entre ces rides 10 à 11 rides moins fortes s'allongent plus

ou moins parallèlement pour s'anastomoser vers le bord postérieur de la tête. Le lit du scape est ponctué et nettement bordé. Entre ce dernier et l'œil 3 rides longitudinales, comme celles des côtés de la tête. Thorax plus grossièrement et irrégulièrement ridé en long. Deux fortes rides transversales vont d'une épaule du pronotum à l'autre en arrière desquelles les rides sont assez serpigineuses. Quelques grosses côtes espacées sur les nœuds du pédoncule entre lesquelles la sculpture est lisse et luisante comme le gastre, la face déclive de l'épinotum et les appendices.

Tête rectangulaire, à peine plus longue que large, plus courte que chez *guineense*. Son bord postérieur un peu concave; les latéraux droits s'arrondissent vers les angles. Yeux un peu en avant du milieu des côtés et à peine plus petits que chez *guineense*. Les arêtes frontales s'écartent d'abord jusqu'au niveau des yeux puis vont parallèlement vers le bord postérieur de la tête qu'ils atteignent en s'amincissant et s'écartant de nouveau vers les angles postérieurs. Epistome convexe, ridé en long, la ride médiane plutôt plus faible que les autres, le bord antérieur étroitement échancré au milieu. Mandibules lisses, leur bord terminal plus court que chez *guineense*, armé de 4 ou 5 dents espacées. Le scape atteint presque le bord postérieur de la tête (le funicule manque chez mon unique exemplaire). Thorax déprimé et découpé latéralement comme chez *guineense* mais plus court. La face basale de l'épinotum plus large que longue. Les épines sont le double plus longues que chez cette espèce, et aussi divergentes. Les épines épisternales bien plus courtes, dentiformes et réunies aux précédentes par une crête qui borde la face déclive. Le pédicule du pétiole un peu plus long que le nœud. Celui-ci, vu de profil, est plus haut que long, son bord supérieur horizontal, ses faces antérieures et postérieures subverticales. Le sommet est près d'un tiers plus large que long. Postpétiole d'un quart à un cinquième plus large que le pétiole, les côtés arrondis, le sommet subaccuminé sur le profil et la face antérieure oblique. Gastre court.

Assez voisin de *guineense* par sa couleur, sa sculpture et l'aspect général, elle s'en distingue assez par ailleurs pour prendre le rang d'espèce.

Congo belge : Kunungu (Dr. H. SCHOUTEDEN), 1 ♀, au Musée du Congo à Tervueren.

105. — *Tetramorium commodum* n. sp.

♀ Long : 4,6 à 5 mm. Brun foncé. Dessus de la tête et du gastre brun noirs; joues, menton, bas côtés du thorax, antennes et pattes brun rougeâtres; mandibules d'un rouge brunâtre plus clair. Huit à neuf rides assez régulières s'étendent de et sur l'épistome au bord postérieur de la tête, la médiane plus marquée et les externes prolongeant les arêtes frontales. Le reste de la tête et surtout le thorax et les nœuds pédonculaires sont très grossièrement réticulés-ridés. Le fond de la sculpture est partout finement réticulé-ponctué. Cette sculpture apparaît seule sur le col du pronotum, les hanches de la première paire, la base et une grande partie du dessus du gastre. Le reste de celui-ci ainsi que les pattes sont lisses et luisants. Ailleurs l'insecte est submat ou peu luisant. Mandibules striolées. Une pilosité jaunâtre, assez longue, et moyennement abondante se dresse sur le thorax, elle est plus réclinée sur l'abdomen et plus courte sur le gastre que sur les nœuds. Quelques rares poils fins sur les pattes qui sont plutôt pubescentes.

Tête rectangulaire, à peine un sixième plus longue que large, les bords postérieurs et latéraux assez droits avec les angles mousses, mais nets. Yeux convexes, occupant le cinquième médian des côtés de la tête. Les rides prolongeant les arêtes frontales s'écartent faiblement en arrière. Pas de scrobe, le lit du scape est seulement moins fortement sculpté que les côtés de la tête. Epistome arqué devant, sa suture postérieure un peu masquée par les rides. Mandibules de dix dents diminuant progressivement de grandeur d'avant en arrière. Le scape est distant d'environ son épaisseur du bord postérieur de la tête. Articles 4 à 7 du funicule plus épais que longs, les 3 et 8 aussi longs qu'épais, les autres plus longs. Thorax allongé, sans suture distincte sur le dos. Une impression méso-épinotale longue mais peu profonde, peu sensible sur le profil. Pronotum plus large que long (sans le col) avec les épaules arrondies. Mésonotum un quart plus large que long.

Face basale de l'épinotum un tiers plus longue que large, bordée sur la partie postérieure des côtés, très faiblement convexe sur le profil (comme le promésonotum). Face déclive assez carrée, bordée, ses angles armés de 4 épines subégales, relevées et aussi longues que leurs intervalles; les inférieures un peu plus larges à leur base. Le

nœud du pétiole est plus long que haut. Son plan supérieur passe par une courbe au plan antérieur qui est assez oblique, dessinant sur le profil une faible concavité avec le dessus du pédicule, lequel est bien plus court que le nœud. La face postérieure de celui-ci est tronquée, verticale et un peu concave. Vu de dessus, l'article paraît piriforme. Postpétiole plus haut que long, le dessus en ovale transversal, aussi long que la largeur du pétiole, et environ un quart plus large que long. Gastre court, faiblement échancré à la base. Pattes longues, les cuisses enflées.

♀. Long. : 5,5 mm. Mésonotum et scutum assez régulièrement striés ridés en long. Le gastre plus fortement réticulé ponctué et plus mat; les épines épisternales un peu plus courtes que chez l'ouvrière. Pour le reste comme chez celle-ci.

Congo belge : Ituri, La Moto, Madyu (L. BURGEON), 1 ♀ au Musée du Congo.

Congo français : Comba, (A. WEISS) 1 ♀. Je ne pense pas faire erreur en identifiant cette ♀ que je possède depuis longtemps sans la décrire faute de connaître l'♂. Voisin de *T. bacchus* FOR. et de *T. peringueyi* ARNOLD, mais le pétiole de ceux-ci est moins allongé, plus arrondi et les dents épisternales plus courtes.

106. — *Xiphomyrmex kivuense* STITZ.

♀ (Non décrite) Long : 4,5 mm. Le dessous de la tête, les côtés du thorax et le pédoncule sont d'un brun rougeâtre; le gastre noir; le dessus de la tête brun; les tibias jaune-brunâtres. Ailes hyalines à nervures jaunes, longues de 4,7 mm. Sculpture comme chez la ♀, mais le mésonotum et le scutum sont régulièrement ridés striés en long, un peu plus finement que le dessus de la tête. Le nœud du pétiole un peu plus haut. Du reste semblable.

Congo belge : Lac Kivu, Cheff. N'Gwese (CARLIER) 2 ♀, au Musée du Congo.

107. — *Pristomyrmex orbiceps* SANTS.

Congo belge : Kunungu (Dr. H. SCHOUREDEN) 2 ♀.

108. — **Cataulacus guineensis** SM.

Congo belge : Luebo, — Kamaïembi, — Basongo, — Irebu, Mongende, Yambata, — Kisantu (Dr. H. SCHOUTEDEN) ♀, Musée du Congo.
— Casamance : (Dr. MACLAUD) ♀. — Guinée portugaise : côte O. des Biafores, face de Bulama, (L. GAIN), Muséum de Paris ♀.

109. — **Cataulacus guineensis** SM. v. **fernandensis** FOR.

Congo belge : Lesse (BEQUAERT); Haut-Uelé, Moto (L. BURGEON), ♀; Congo da Lemba (MAYNÉ); ♀ ♀ ♂.

110. — **Cataulacus guineensis** SM. v. **alenensis** STITZ.

Congo belge : Kasai, Ngombe; Kunungu (H. SCHOUTEDEN) ♀.

111. — **Cataulacus schoutedeni** SANTS.

Congo belge : Kunungu, — Temvo (Dr. H. SCHOUTEDEN), ♀.

112. — **Cataulacus huberi** ANDRÉ.

Congo belge : Haut Uelé (L. BURGEON) ♀.

113. — **Cataulacus huberi** ANDRÉ. st. **herteri** FOR.

Congo belge : Luebo, Kamaïembi, Kunungu (Dr. H. SCHOUTEDEN) ♀.

114. — **Cataulacus pullus** SANTS.

Congo belge : Mayumbé, Makaia N'tete; Irebu (Dr. H. SCHOUTEDEN), ♀.

115. — **Cataulacus Kohli** MAYR.

Congo belge : Mongende; — Eala; — Kasai, Ngombe; — Kunungu; — Kitobola-Kidada, (Dr. H. SCHOUTEDEN); — Haut Uelé : Moto, — Watsa (L. BURGEON), ♀.

116. — **Cataulacus egenus** SANTS.

Congo belge : Kunungu; — Kasai, Ngombe; — Basongo (Dr. H. SCHOUTEDEN), ♀.

117. — *Cataulacus egenus* SANTS. v. *simplex* SANTS.

Congo belge : Macaco, Luebo (Dr. H. SCHOUTEDEN); — de Stanleyville à Kilo (L. BURGEON), ♀.

118. — *Cataulacus inermis* n. sp. (fig. 10).

♀. Long : 6 mm. Noir; scape, bout du funicule, tibias antérieurs et derniers tarses roussâtres. Submat. Très finement et irrégulièrement réticulé avec des points peu profonds dispersés sur la tête et des rides assez faibles irrégulières, allongées, vers ses bords sur le dos du pronotum et du mésonotum. Epinotum plus régulièrement

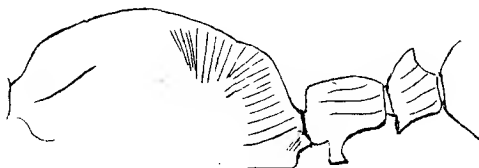


Fig. 10. *Cataulacus inermis* n. sp. ♀. Profil du thorax et du pédoncule.

ridé strié en travers. Des sillons réguliers sont disposés en long sur le pétiole et le devant du postpétiole, en travers derrière celui-ci. Gastre densément ponctué avec de fines rides comme sur le thorax. Appendices et bords latéraux de la tête hérissés de soies courtes et tronquées, le reste glabre.

Tête à peine plus longue que large derrière. Le bord postérieur faiblement concave avec les angles presque droits, et les côtés à peine convexes derrière les yeux, sans crénelure. Arêtes frontales arquées et unidentées devant les yeux. Aire frontale et épistome bordés d'une étroite ligne moins sculptée. Bord antérieur de ce dernier imprimé et échancré au milieu, denté aux angles. Mandibules réticulées-ridées à bord terminal oblique, armé d'une seule dent apicale. Petits articles du funicule transversaux, les trois derniers formant une massue très distincte. Thorax plus long que large devant, convexe. Bords du pronotum assez droits, non crénelés, les latéraux, en lames, convergent un peu en arrière et ont leurs angles arrondis ou mousses. Epinotum inermis avec les bords très arrondis, la face basale un tiers plus courte que la déclive, le sillon qui la sépare de la mésopleure très imprimé, son angle inféro antérieur terminé par un petit tubercule.

Pétiole un quart plus long que large devant; ses bords relevés dans leur moitié antérieure et presque droits, convergent un peu en arrière; les angles antérieurs nets. Faiblement convexe sur le profil, le devant de l'article se confond au milieu avec sa face déclive. Un appendice tronqué occupe le tiers antérieur de sa face inférieure carénée. Le postpétiole, à peine plus large que le pétiole, a une forte crête transversale, fortement bidentée, qui le divise en deux faces supérieures, l'antérieure concave transversalement, la postérieure convexe. Une dent marque le devant de son bord inférieur.

Gastre lentiforme, un cinquième plus long que large, échancré et bordé devant. Cuisses larges et ridées.

Congo belge : Kasai, Ngombe (Dr. H. SCHOUTEDEN, 5 XI 1921).

Cette curieuse espèce est très caractéristique par son épinotum. Elle se rapproche de *C. lobatus* MAYR, mais ce dernier a l'épinotum épineux.

119. — *Cataulacus Wissmanni* FOR. v. *striativentris* n. sp.

Long : 3,5 mm. Diffère du type (d'après la description) par la sculpture non distinctement réticulée-ponctuée entre les rides du thorax et les stries du gastre. Celles-ci sont complètement développées sur le dos et leur sillon plus étroit que l'épaisseur des rides. Pour le reste semblable.

Congo belge : Ubanghi, Banzyville (R. P. AUGUSTIN); — Haut Uele, Moto (L. BURGEON).

120. — *Cataulacus lujae* FOR.

♀ Le pétiole a des rides régulièrement disposées en arc d'un côté à l'autre, en passant par la face postérieure où elles sont transversales. (longitudinales de côté). Le dessus est comme le postpétiole grossièrement ridé rugueux en long. Les rides de la tête n'ont nulle tendance à l'allongement. (D'après un cotyple reçu de Mr. FOREL).

121. — *Cataulacus lujae* FOR. v. *weissi* SANTS.

♀ Cette variété diffère du type par la sculpture de la tête formée d'un réticule de rides plus espacées et plus faibles. Celles du thorax plus distinctement longitudinales bien qu'aussi souvent anastomosées.

Pétiole comme chez *lujae*. La tête et le gastre sont légèrement plus allongés.

122. — *Cataulacus traegaordhi* SANTS.

Congo belge : Kai Bumba ♂ et Ganda Sundi ♀, (Dr. SGHOUTEDEN) — Stanleyville à Kilo (L. BURGEON) ♀. Les ♀ diffèrent à peine du type par les mandibules moins striées (comme chez la var. *ugandensis*) et les stries de la base du gastre légèrement plus accusées.

123. — *Cataulacus traegaordhi* SANTS. v. *ugandensis* SANTS.

♀ Cette variété diffère du type de l'espèce par les rides du milieu de la tête qui sont plus faibles et forment des mailles plus larges.

Congo belge : Banana, — Kwamouth, — Bolobo, — Kisantu, — Mongende, — Lukula (Dr. H. SCHOUTEDEN); — Congo da Lemba (MAYNÉ).

124. — *Cataulacus jeanneli* SANTS. v. *aethiops* n. var.

♀ Long : 3,3-3,5 mm. Diffère du type par sa taille plus forte, les côtés de la tête derrière les yeux plus fortement crénelés. Le pronotum un peu plus large.

Congo belge : Kidada-Kitobola (H. SCHOUTEDEN) et Barumbu (BEQUAERT).

Cette espèce est voisine de *C. traegaordhi* SANTS.; elle en diffère par la sculpture dont le fond est densément réticulé-ponctué. Un réseau de rides sans directions définies (sauf vers l'épistome) s'étend sur la tête comme chez *C. lujae* FOR. tandis qu'il n'y a de réseau sur le thorax que vers le devant du pronotum. Le reste est ridé en long comme chez *C. traegaordhi* mais avec des rides moins grosses. Le gastre réticulé ponctué n'a que de faibles rides à la base. La tête est très allongée et ses mandibules presque lisses en font une espèce distincte. (Dans la description originale, *Voyage* ALLUAUD et JEANNEL, *Formicidae* 1914, p. 109, la figure est assez exacte pour les contours, mais la sculpture y est incomplète).

125. — *Cataulacus degener* SANTS.

Cette forme est bien spécifiquement distincte par ses grands yeux qui atteignent l'angle postérieur de la tête et à partir desquels le bord postérieur est fortement convexe, sans crénelures.

126. — *Cataulacus elongatus* n. sp.

♂ Long : 4,2 mm. Largeur de la tête 1 mm. — Noir. Scapes, palpes, tibias jaune roussâtres. Bouc du funicule et tarses rougeâtres. Submat. Tête ridée réticulée à grosses mailles et sans direction nette. Le fond est finement et irrégulièrement réticulé et un peu luisant. Les rides sont cependant longitudinales sous et sur les côtés de la tête en dehors des yeux. Le dessus du thorax est assez fortement et régulièrement ridé en long avec des anastomoses très clairsemées, sauf sur le devant du pronotum qui est aussi réticulé que la tête. Les côtés du pronotum, de l'épinotum et du pétiole sont très obliquement ridés de bas en haut et en arrière. Des rides semblables s'étendent sur la mésopleure en divergeant à partir de son bord antérieur. Dessus du pétiole strié-ridé en arc à concavité antérieure. Postpétiole grossièrement rugueux. Le gastre est densément ponctué réticulé avec des rides assez fines, longitudinales mais assez serrées et irrégulièrement anastomosées. Cuisses ridées. Tibias lisses. Pilosité fine, pointue, assez longue et abondante, comme chez *C. pilosus* SANTS., sur le corps et les appendices, plus courte et tronquée vers la bouche. Tête environ d'un cinquième plus longue que large, médiocrement rétrécie devant, le bord postérieur droit, avec les angles à peine obtus et garnis de deux denticules. Les yeux sont grands, leur diamètre plus du double que l'intervalle qui les sépare du bord postérieur de la tête. Crêtes frontales un peu sinueuses, leur dent prè-oculaire assez éloignée de l'œil. Epistome mal limité derrière, assez convexe au milieu et échancré au centre de son bord antérieur. Mandibules lisses avec de gros points pilifères, leur bord terminal inerme et droit. Thorax au moins deux fois plus long que large devant, où il est convexe. Sutures peu marquées. Côtés du pronotum bordés, parallèles, faiblement et éparsément denticulés, les angles antérieurs dentés. Mésonotum et épinotum non bordés. Epines épinotales larges à leur base, longues comme la moitié de leur intervalle. Celui-ci arqué. Face

déclive concave de haut en bas et finement strié en travers. Le pétiole plus long que large, réticulé derrière, a une face supérieure un peu convexe sur le profil et non bordée latéralement puis une face antérieure verticale. Postpétiole un peu plus large que le pétiole, un tiers plus large et deux fois plus haut que long; le dessus et les côtés arrondis. Gastre environ deux tiers plus longs que large, échancré devant, à bords mousses.

Loanga (par LE MOULT).

CLÉ ANALYTIQUE DES VARIÉTÉS DE *POLYRHACHIS* *MILITARIS* F. ♂.

1. Côtés de la tête se rétrécissant directement derrière les yeux.
P. militaris st. *epinotalis* FOR.
- Côtés de la tête se prolongeant derrière les yeux pour former un angle postérieur distinct (*P. militaris* F.). . . . 2.
2. Abdomen non strié 4
- Abdomen strié ou fortement ridé 3
3. Stries du gastre longitudinales st. *striativentris* EM.
- Stries ou rides transversales sur le gastre. v. *transversaria* FOR.
4. Dents de l'épinotum courtes, moins de 2 fois plus longues qu'épaisses à la base 5
- Dents de l'épinotum deux fois plus longues qu'épaisses à la base, et recourbées en avant . . . *militaris* v. *nkomoensis* FOR.
- 5 Pubescence grise ou blanchâtre, au moins sur le dos du thorax . 6
- Pubescence dorée ou cuivrée, au moins sur le dos du thorax . 8
- 6 Pubescence du gastre assez faible et grisâtre 7
- Pubescence du gastre argentée à la base comme le thorax, et dorée en arrière . . *cupreopubescens* FOR. v. *dido* WHEELER
(-argentea STITZ).
7. Tête et thorax plus faiblement striés, plutôt rugueux-ridé, côtés de la tête plus arqués (10-12 mm.) *P. militaris* F.
- Tête et thorax assez fortement striés en long, côtés de la tête plus droits. *militaris* F. v. *sibangensis* FOR.
8. Plus svelte, les yeux très bombés, épines épinotales plus longues, stries de la tête et du thorax plus accusées 9

- Plus robuste. Yeux moyennement convexes, et plus larges, épines épinotales pas plus longues que l'intervalle de leur base. (plus courtes que la moitié de cet intervalle chez la ♀) 11

9. Pubescence dense et uniformément cuivrée partout.

P. militaris F. st. *cupreopubescens* FOR.

- Pubescence non entièrement cuivrée partout 10

10. Pubescence cuivrée ou dorée sur le thorax et le gastre, grise ou argentée sur les côtés du thorax.

cupreopubescens FOR. v. *pleurata* SANTS.

- Tête et thorax dorés, pubescence du gastre assez dense et grisâtre. *cupreopubescens* FOR. v. *calabarica* FOR.

11. Tête et gastre avec une pubescence abondante

P. militaris st. *bruta* SANTS.

- Gastre à peine pubescent et assez luisant.

st. *bruta* SANTS. v. *sankisiana* FOR.

127. — **Polyrhachis (Myrma) militaris** F. st. *cupreopubescens* FOR. var. *pleurata* n. var.

♀ Pubescence du dos du thorax et du gastre d'un jaune cuivreux ou doré, celle des côtés du thorax grise ou argentée (aussi cuivrée sur les côtés que dessus chez *cupreopubescens* FOR.). La tête est aussi striée que chez *sibangensis* FOR., pour le reste comme chez *cupreopubescens*. Ressemble par sa couleur à la race *bruta* SANTS. Mais elle est moins robuste et ses yeux sont distinctement plus convexes.

Congo belge : Yambata (DI GIORGI) types; — Kasai, Kondué (LUJA); — Kunungu, — Mongende (Dr. H. SCHOUTEDEN). — Betou, Labage (Dr. REICENBACH).

Cameroun : Molundu, (Dr. REICHENSBERGER).

128. — **Polyrhachis (Myrma) militaris** F. st. *bruta* SANTS.

♀ (Non décrite). Long : 12-12,5 mm. Comme chez *militaris* F, mais un peu plus robuste. Les stries de la tête moins apparentes que chez les var. de *cupreopubescens* FOR. Les yeux sont un peu plus grands et un peu convexes, nullement bombés comme chez les autres variétés. La pubescence dorée abonde sur le dos du thorax et le gastre, elle est grisâtre sur les côtés du thorax. Epines supérieures de l'écaille

longues comme les $\frac{3}{4}$ de leur intervalle; les inférieures assez développées; celles de l'épinotum à peine plus longues que chez *militaris*.

Congo belge : Elisabethville (POPPE) au Musée du Congo.

129. — **Polyrhachis (Myrma) militaris** F. st. **bruta** SANTS. v. **sankisiana** FOR.

Cette variété se rapporte à *bruta* dont elle diffère par son gastre faiblement pubescent et assez luisant.

Congo belge : Kasenga (Dr. STAPPERS). Ces ♀ ♀ ont la pubescence du thorax aussi cuivrée que chez *cupreopubescens*; elle est dorée chez les exemplaires types.

130. — **Polyrhachis (Myrma) gagates** SM. v. **congolensis** SANTS.

(= *P. gagates* SM. st. *indefinita* FOR.).

L'examen d'un cotype de cette dernière forme me prouve qu'elle est identique à *congolensis*.

131. — **Polyrhachis (Myrma) laboriosa** SM.

Congo belge : Kasai, Ngombé, — Macaco, — Luebo (Dr. H. SCHOUTEDEN).

132. — **Polyrhachis (Myrma) laboriosa** SM. var. **architecta** n. var.

♀ Diffère du type par ses épines de l'écaille qui sont beaucoup plus écartées, bien plus espacées au bout que longues. Le gastre est aussi plus volumineux, dépourvu de poils dressés dessus et de côté, puis la pubescence en est plus courte et d'un gris jaunâtre comme le thorax. Le mésotonum est distinctement plus long que chez le type et l'épinotum un peu plus large.

Congo belge : Kondué (LUJA) 2 ♀ reçues de Mr. REICHENSBERGER.
